



Les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en Languedoc-Roussillon



DEUX ANNIVERSAIRES À COMMEMORER:
DECOLLATION DE ST JACQUES SUR ORDRE D'HERODE AGRIPPA
MORT DE ST GUILHEM.



vie associative

Assemblée générale

L'Assemblée générale de l'association s'est tenue le 28 janvier 2012 à Saint-Guilhem-le-Désert.

Comme chaque année, elle était précédée d'un déjeuner associatif auquel participèrent un grand nombre de nos adhérents. Le Maire de la Commune, Philippe MACHETEL, a bien voulu honorer de sa présence notre réunion.

Au cours de la séance, ont été présentés le rapport d'activité 2011, puis le rapport financier de l'exercice 2011. Mis aux voix, chaque rapport a été approuvé à l'unanimité par l'assemblée.

Le Président Robert LATREILLE a ensuite donné une vue d'ensemble des activités culturelles proposées par l'association en 2012, en soulignant que cette année serait placée sous le signe des Commémorations du XII^e centenaire de la mort de Guillaume d'Orange, en partenariat avec la Commune de Saint-Guilhem.

Ainsi sont prévues dès maintenant deux Journées jacquaires à **Saint-Guilhem**, les **25 mars**

et 25 juillet 2012,

ainsi qu'une troisième Journée Jacquaire le **9 septembre à Saint-Gervais-sur-Mare**.

D'autres manifestations culturelles pourront venir compléter ce dispositif au cours de l'année. Tous les adhérents seront tenus informés en temps utile du programme et des détails concernant chacun de ces événements associatifs.



Extrait de la Légende Dorée Jacques de Voragine

“L'apôtre Jacques, fils de Zebédée, après l'Ascension du Seigneur, prêcha d'abord en Judée et en Samarie, puis il se rendit en Espagne pour y semer la parole divine.”

Après plusieurs miracles qui affirmèrent le pouvoir du Christ et mirent à mal la puissance des Juifs, Hérode Agrippa le condamna à avoir la tête tranchée. Ce martyre eut lieu le huitième jour des calendes d'avril; mais l'église a décidé que la fête de St Jacques le Majeur serait célébrée le huitième jour des calendes d'août (le 25 Juillet) date où le corps fut transporté à Compostelle. Après la mort de Jacques, ses disciples, par crainte des Juifs,



placèrent le corps sur un bateau, s'y embarquèrent avec lui, se confiant à la sagesse divine; et les anges conduisirent le bateau en Galice, dans le royaume d'une reine qui s'appelait Louve et qui méritait de porter ce nom. Les disciples déposèrent le corps sur une grande pierre, qui à son contact mollit comme de la cire et forma d'elle même un sarcophage adapté au corps. Puis les disciples se rendirent auprès de la reine Louve et lui dirent “ Notre Seigneur Jésus-Christ t'envoie le corps de son disciple afin que tu reçoives mort celui que tu n'as pas voulu recevoir vivant” Ils lui racontèrent le miracle qui avait permis au bateau de naviguer sans gouvernail et ils la prièrent de désigner un lieu pour la sépulture du Saint. Elle se déroba mais fut confrontée à plusieurs miracles qui l'émerveillèrent; elle crut en Jésus et transforma son palais en une église de St Jacques et la dota magnifiquement.



programme journée 25 MARS

Dans le cadre des manifestations culturelles organisées par la Commune de Saint-Guilhem-le-Désert pour commémorer le 12^e Centenaire de la Mort de Guillaume d'Orange, l'Association des Amis des Chemins de Saint Jacques en Languedoc-Roussillon propose le dimanche 25 mars 2012, date probable de la Décollation de Jacques le Majeur, une Journée jacquaire axée sur le thème du cheminement des pèlerins au XII^e siècle.

Il s'agit de mettre l'accent non seulement sur les conditions de voyage de ceux qui partaient vers Compostelle à cette époque, mais aussi sur les motivations et les élans qui amenaient un grand nombre d'hommes et de femmes à entreprendre cette pérégrination en laissant derrière eux leur famille et leur vie quotidienne.

Cette Journée jacquaire se déclinera en deux temps :

*10h00-13h: Marche commentée, en boucle autour de Saint-Guilhem-le-Désert, sur les traces des pèlerins antiques, à la découverte des sentiers historiques de la Voie d'Arles. Une manière symbolique de parcourir pendant quelques instants le Chemin de Saint Jacques et de revisiter un espace de culture et de liberté préservé jusqu'à nos jours. De retour à Saint-Guilhem, après la marche, déjeuner libre dans les nombreux restaurants du village.

*15h00 :Conférence : " VOYAGEURS DU MOYEN-AGE ", donnée par Madame Sophie CASSAGNES-BROUQUET, professeur d'Histoire médiévale à l'Université de Toulouse II - Le Mirail.



Rendez-vous à partir de 09h30, sur la place du village, près du grand platane, devant le porche de l'église abbatiale de Gellone.

Afin de préparer au mieux cette rencontre, merci de nous confirmer votre participation. Venez nombreux partager ce moment convivial ! R.L.

Chemins historiques ou non ?

Avant de se prononcer sur la réalité des chemins historiques ou non ; il est nécessaire de faire un rappel sémantique d' "historique " .

Historique vient du grec *historicos* " qui concerne la connaissance d'une chose "

La connaissance d'une chose(ici les chemins) nécessite la connaissance du sens et des modalités de pratique du chemin.

Rappelons plusieurs caractères du pèlerinage à Compostelle :

*partir de son lieu de vie (tout le monde n'habitait pas dans le même lieu) les points de départ étaient différents

* il fallait ensuite rejoindre une voie principale mais par un trajet propre à chacun, marqué de certaines contraintes -trouver un lieu d'accueil - éviter les passages à risques(dangereux) -répondre à une préoccupation majeure : visiter le plus grand nombre possible de " corps saints " pour bénéficier des indulgences liées à la dévotion des reliques.

Rappeler ceci, c'est rappeler que les références historiques sont plus diverses et ouvertes qu'il n'y paraît.

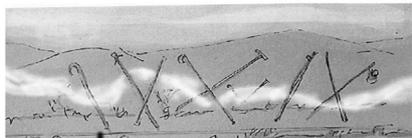
Ces différents éléments faisaient que pour le pèlerin la marche vers St Jacques était zigzagante, les chemins formaient une véritable " toile d'araignée ". Vouloir les figer dans une vérité historique intangible est une aberration par rapport à l'esprit du chemin qui était et est un chemin de liberté.

Seul le but était fixé : Saint Jacques de Compostelle.

Et puis rappelons ce que dit Mme Adeline Rucquoy directrice au C.N.R.S., spécialiste des chemins de St Jacques Présidente de l'Association nationale des amis de St Jacques" Les réalités illusoire doivent s'effacer devant la signification profonde "

Ce qui rend sacré un chemin c'est la façon dont on y marche

Joseph FRAYSSINET



nous souhaitons que chacune, chacun qui a eu, a; ou aura l'expérience du chemin nous dise le sens qu'il a voulu y donner ou la découverte qu'il y a trouvée ou ressentie.

Ceci ne pourra qu'enrichir notre propre expérience. Merci de nous écrire, en dehors de tout esprit de critique ou de provocation sur la démarche de l'autre. J.F.

St JACQUES 2012

PROJET DE MARCHÉ PELERINE SUR LE CHEMIN DE ST GUILHEM LE DESERT

Période
proposée : du 11 au 16 septembre
2012

Rassemblement à Le Rozier-
Peyreleau

Date:
10/09/2012 dans l'après-midi



Etape 1 LE ROZIER
(Lozère) MEYRUEIS
29,3 KM
Date : 11 / 09 /2012

Etape 2 MEYRUEIS
L'ESPEROU 23,0 KM
Date : 12 /09 /2012

Etape 3 L'ESPEROU
LE VIGAN 19,70 KM
Date : 13 /09 /2012

Etape 4 LE VIGAN
NAVACELLES 25,2 KM
Date : 14 / 09 /2012

Etape 5 NAVACELLES
LES NATGES 17,5 KM
Date : 15 /09 /2012

Etape 6 LES NATGES ST
GUILHEM LE DESERT 16,5 KM
Date : 16 / 09 /2012

TOTAL DE LA MARCHÉ
130,20 KM

Marche de groupe (10 participants, env.)

Assurance FFRP recommandée
Véhicule d'accompagnement ((à rechercher)

Aptitude à la marche

Hébergement en gîte

Restauration :tirée du sac, repas pris en commun(le soir)

Respect de l'esprit pèlerin

Porteur du Projet:

Paul ILPIDE (0473964792 ----
psi.ilpide@hotmail.fr



Nous rappelons que la section est-rhodanienne de notre association propose annuellement ,dans le cadre de la journée du patrimoine une marche sur un tronçon d'un chemin antique riche par le patrimoine architectural et naturel qu'il contient Les participants trouveront les informations nécessaires à l'office de Tourisme de Nîmes ainsi que dans l'ouvrage réalisé par la DRAC Languedoc-Roussillon disponible en librairie ou au **04-66-89-80-21**



PETITES ET GRANDES ETAPES
DU PELERINAGE A
COMPOSTELLE

De El Acebo à Ponferrada (camino frances)

Le refuge de Manjarin, est un hébergement parmi les plus typiques du Camino Frances. Cela tient à sa position à 1500 m d'altitude au faite des Monts de Leon, -le " toit du chemin de Saint-Jacques ", et à son aspect rudimentaire qui fait penser à quelque " cour des miracles ". Il faut se méfier des nuits fraîches, même en été, dans ces dortoirs ouverts aux quatre vents où on a l'impression véritablement d'être entre ciel et terre, au propre comme au figuré... Nous voilà reparti ce matin dans un paysage au caractère montagnard plus affirmé. Si la bruyère domine toujours, on note davantage d'arbres parmi lesquels des sorbiers des oiseaux couvert de grappes rouges. Mais quelque chose a changé : les lieux sont plus hospitaliers et moins austères. Une impression confirmée dans le village El Acebo (étymologie : le houx) accroché au flanc de la montagne qui distribue ses maisons de part et d'autre d'une rue rectiligne. Un village bien vivant et surtout bien entretenu, même si on note encore quelques ruines. Les maisons sont coquettes et soignées : toits d'ardoises ou de chaume, façades aux pierres apparentes rejointes et



une caractéristique pour chacune d'elle : une terrasse couverte gardée d'une balustrade en bois d'où apparaissent des géraniums. C'est autre chose que les toits éventrés de Foncebadon ! Peu après, le Camino s'incline fortement pour dévaler la pente qui n'offre aucun espace plat pour se rétablir et contempler le paysage. On est entraîné sans pouvoir se retenir



et ce n'est pas bon pour nos articulations (pieds, genoux, muscles fessiers...) qui souffrent de l'allure forcée et des à coups qu'on leur impose. On se console en pensant qu'il vaut mieux descendre que monter car le soleil se fait déjà sentir. Les lieux sont étouffants et on se croirait (sans avoir pour autant péché !) à la porte de l'enfer. Mais la chaleur a pour effet d'exhaler l'essence enivrante d'un ciste (ou un genêt ?), seul arbrisseau à coloniser ces pentes sèches dont le parfum s'apparente -bien à propos pour un pèlerin- à l'encens que le curé fait brûler pendant la messe ! L'air que nous fendons dans notre élan est donc purifié ! Ultraïa ! Au loin et en bas apparaît la verdure de la plaine et bientôt les premières



pont des pèlerins

maisons de Molinaseca. Le village est blotti au pied du versant occidental des monts de Leon qui lui assurent une végétation luxuriante. Charmant patelin entouré de collines et bombardé des rayons du soleil qui illuminent les maisons et le magnifique pont médiéval penché au-dessus de la rivière Meruelo. Les vacanciers ne s'y trompent pas car il y a du monde à la terrasse du café et une animation toute empreinte de pittoresque baigne le village. Quel sentiment de renaissance par rapport au versant sud arpenté hier et à ses villages mourant ! Ici, la conjonction du soleil et de la pluie atlantique fait des merveilles et il en sera ainsi le long du chemin jusqu'à Ponferrada sur les rives de la rivière Boeza. Le



Adhérez à l'association

*Les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle
en Languedoc-Roussillon
tel: 04-67-27-61-53
robert.latreille@gmail.com*

chemin est verdoyant même en ce mois d'août tant dans la végétation naturelle que dans les cultures dont de magnifiques vergers : nous sommes dans le Bierzo, un pays de cocagne à l'identité forte, au point que ses habitants nourrissent des velléités d'indépendance. L'étape se termine magnifiquement à Ponferrada, un autre passage obligé du pèlerinage cité par Aimery Picaud depuis que l'évêque d'Astorga, Osmundo, y fit construire en 1082 un pont en fer sur la rivière Sil pour la sécurité des pèlerins qui jusque-là traversaient la rivière Boeza en amont en barque, ou sur un pont en bois. Ce pont en fer faisait l'admiration par sa rareté car les ouvrages étaient en bois ou en pierres. L'usage exceptionnel du fer s'expliquant de par les mines de fer existant dans le secteur... Un siècle plus tard, la construction du château templier, imposante forteresse de plus de 8.000 m² à la confluence des rivières pour veiller à la sécurité des pèlerins et autres voyageurs, conféra à la localité qui compte aujourd'hui 68.000 habitants, sa renommée encore intacte de nos jours. Outre le pont, la Plaza Mayor présente l'hôtel de Ville du XVIIe siècle et de beaux immeubles ourlés



de blasons remarquables. Enfin, l'église Santo Tomas de las Ollas (ou de las Entrambasagas - entre les eaux), bâtie entre les deux rivières qui possède une abside mozarabe, est un témoin vivant de l'occupation du site dès le IX siècle. Il ne reste rien, par contre, du fort bâti par les Romains au début de notre ère. Mais une fois encore le chemin de Saint-Jacques nous fait passer en un site-clé et hors du commun occupé des hommes depuis des millénaires. Prochaine étape : Lescar, Via Tolosana. **Yves VELLAS**

